



<p>ens{ap}^{Lille} LACTH CONCEPTION / TERRITOIRE / HISTOIRE / MATERIALITE</p> <p>7 mars 2018 14h30-17h30</p> <p>salle Jean Challet (1^{er} étage)</p>	<p>Séminaire doctoral 2017-2018 domaine Conception et Société</p> <p>L'enseignement de l'architecture post 68</p> <p>Organisation, conception : Frank Vermandel, architecte, HDR. Responsable du domaine conception du LACTH</p> <p>Chercheur invité : Maxime Decommer , Architecte, docteur en architecture</p> <p>Chercheuse du Lacth : Juliette Pommier, Architecte, docteure en architecture</p> <p>Discutant du Lacth : Gilles Maury, Architecte, docteur en histoire de l'architecture</p> <p>Doctorant LACTH : Vincent Gouezou, Architecte</p>
--	---

Cette séance s'inscrit dans le cadre du programme de recherche inter-écoles HENSA 2020 : « Histoire de l'enseignement de l'architecture au XXe siècle », programme soutenu par le Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère et par le comité d'histoire du Ministère de la Culture. Dans le cadre de ce programme, l'équipe du LACTH associe pédagogie et recherche pour explorer l'histoire de l'École nationale d'architecture et de paysage de Lille et vise, plus largement, à questionner l'enseignement de l'architecture depuis 1968.

Mots clés : enseignement, pédagogie, recherche

Les enseignements de pratique opérationnelle après 1968 : le cas des antennes pédagogiques expérimentales

Maxime Decommer, architecte, docteur en architecture, chercheur au laboratoire ACS (UMR AUSser CNRS 3329)

« Le rôle de la Pratique Opérationnelle est principalement d'apporter aux étudiants une vue concrète et si possible complète des mécanismes et des rôles respectifs des différents intervenants de l'acte de bâtir en les faisant eux-mêmes participer à cet acte dans le cadre de l'enseignement¹. »

Diffusée en 1971 au sein de la jeune unité pédagogique d'architecture n° 1 (UP1), cette

¹ J.-P. Hemy, directeur d'UP1, Note de présentation de l'Antenne de pratique opérationnelle de l'UP1 Saint-Quentin-en-Yvelines, 15 janvier 1971. Archives nationales : 20040053/1.

définition de la pratique opérationnelle est aux fondements de l'invention d'une structure novatrice : l'antenne pédagogique expérimentale, accueillant pour des stages longs les étudiants en architecture de 3^e cycle, encadrés par des enseignants et des professionnels dans des missions d'études et de réalisations architecturales et urbaines. Si l'antenne d'UP1 à Trappes est seulement ouverte pendant l'année universitaire 1972-1973, celle de Cergy-Pontoise, accessible aux étudiants de toutes les UP, assure ses missions de 1970 à 1975. En 1972, UP6 en ouvre une au cœur du parc national des Cévennes. Après un retour sur les arguments pédagogiques et les raisons politiques ayant justifié ce type d'expérimentation dans l'enseignement de l'architecture parisien, les acteurs, les lieux et les enseignements de ces trois antennes seront analysés. En mettant en lumière les convergences et les écarts entre les intentions initiales qui ont porté ces projets pédagogiques et la réalité de la mise en œuvre de ces derniers, les attaches de cet enseignement pratique à la profession et aux instances balbutiantes de la recherche architecturale et urbaine seront plus particulièrement questionnées.

Maxime Decommer est diplômé d'État en architecture et docteur en architecture, il est maître-assistant en sciences humaines et sociales à l'Ensa de Bretagne et chercheur au laboratoire ACS (UMR AUSser CNRS 3329). Ses recherches portent sur le groupe professionnel des architectes (son histoire et les enjeux actuels des renouvellements de ses pratiques) et sur les mondes de la formation à l'architecture. En 2017, aux Presses universitaires de Rennes, il a publié l'ouvrage : *Les architectes au travail. L'institutionnalisation d'une profession, 1795-1940.*

Bernard Huet et la fondation d'UP8 : construction d'une pédagogie

Juliette Pommier, architecte, docteur en architecture, chercheuse au LACTH

Parmi les acteurs de la refondation de l'enseignement architectural en France au tournant de l'année 1968, Bernard Huet occupe une place centrale. D'un côté, il entame l'expérimentation pédagogique dès 1966 au travers de l'Atelier Collégial n°1, atelier extérieur des Beaux-arts de Paris, et poursuit sans relâche les recherches et les tentatives au fil des années 1970. Et de l'autre, il s'implique dès 1967 dans les lieux de refondation de l'enseignement, d'abord dans la commission de réforme de l'enseignement aux Beaux-arts, puis à UP6 en janvier 1969 et finalement à UP8 à la rentrée 1969-70, qu'il dirigera jusqu'en 1973 et où il enseignera jusqu'à sa retraite en 1997.

C'est de cette implication continue et sans cesse renouvelée que nous rendrons compte en examinant trois moments de cristallisation de la pédagogie de Bernard Huet. A l'Atelier Collégial n°1, il explore pour la première fois de nouvelles méthodes de conception et de transmission, entre problématiques réelles et pluridisciplinarité. Mais surtout, il met en œuvre l'attitude expérimentale elle-même, et les relations entre enseignement et discipline architecturale qu'elle établit : l'enseignement devient le champ d'expérimentation et de réflexion de la discipline, et ne se limite plus à une transmission de recettes figées.

A l'UP8, l'équipe construit un cursus à l'image de l'enseignement universitaire et essaye pendant quelques années une nouvelle organisation progressive de la formation, de la théorie à la pratique, du basic design au projet. Un numéro spécial d'*AMC* en 1972 rend compte de cette première phase, dans laquelle Huet joue un rôle structurant.

En 1978, Huet fait le point, à l'occasion d'un nouveau projet de réforme, sur sa vision de la

pédagogie, qui intègre désormais les réflexions italiennes sur la discipline et la typomorphologie. L'exercice de la Ville analogue cristallise cette dernière approche, qui se stabilisera dans les années suivantes.

Juliette Pommier est architecte, docteur en Architecture, chercheure au LACTH et maître-assistante à l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille. Après sa thèse sur la pensée de Bernard Huet (2010), ses recherches se poursuivent selon deux axes : la pensée architecturale, entre théorie et pratique, et l'enseignement de l'architecture, récemment étudiée chez les membres de l'AUA (in J.-L. Cohen et V. Grossman (dir.), *Les années AUA (1960-1985), Architecture et urbanisme de l'engagement*, Paris, 2015).

L'enseignement de l'architecture à l'épreuve du numérique, perspectives actuelles **Vincent Gouezou, architecte, doctorant au LACTH, domaine conception**

Cette présentation est axée sur le thème des liens entre les sciences de l'informatique et les sciences de la conception pour tenter de mettre en perspective des phénomènes actuels, comme l'approche "paramétrique" et plus encore le "BIM".

Vincent Gouezou est architecte D.P.L.G et doctorant au sein du Lacth en association avec l'équipe Mint du dirigée par Laurent Grisoni au sein de laboratoire CRISAL. Il mène sa thèse pour le compte de l'agence Nicolas Michelin et associés. Ancien manager du projet interdisciplinaire SCV, (thématisé « Visuel » sur la base collaborative réunissant Histoire de l'Art, STIC et sciences cognitives) il s'intéresse aux actions liant les domaines créatifs et les sciences en général, et particulièrement aux ouvertures de la conception architecturale vers d'autres domaines de connaissances, à l'exemple des STIC ou des sciences cognitives.

Il proposera une présentation visuelle sur le thème des liens entre les sciences de l'informatique et les sciences de la conception pour tenter de mettre en perspective des phénomènes actuels, comme l'approche "paramétrique" et plus encore le "BIM".